

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19827 - 76ÈME ANNÉE

Disparition d'un militant et dirigeant de la CGTR

Max Banon nous a quittés



La disparition brutale de Max Banon plonge de nombreux Réunionnais dans le deuil. Militant syndical, il était membre de la Commission exécutive de la CGTR. Il était aussi un membre fondateur du Forum politique des îles de l'océan Indien.

Un communiqué de la CGTR a annoncé la triste nouvelle :

« Nous avons appris ce jour le décès de notre camarade Max Banon, membre de la Commission Exécutive Confédérale de la CGTR et retraité d'EDF. Nous vous donnerons plus d'informations dans les jours à venir... »

Après Bruny Payet et Ivan Hoareau, la CGTR perd un autre de ses dirigeants. Max Banon était un mi-

litant syndical bien connu. Il fit partie de l'émigration réunionnaise et travaillait en France à EDF. Il s'impliqua avec la CGT dans la lutte syndicale.

De retour à La Réunion, il milita à la CGTR et fut dirigeant de la CGTR-EDF. Il prit également la tête de la CGTR-Sud avant de transmettre cette responsabilité à la nouvelle génération en la personne de Stéphane Lallemand. Membre de la Commission exécutive de la CGTR, Max Banon représentait également le syndicat au Conseil économique social environnemental régional (CESER).

Max Banon s'était engagé également en politique pour donner une autre dimension au combat pour les droits des travailleurs. Il fut no-

tamment le candidat soutenu par le PCR aux élections législatives de 2017 dans la 4e circonscription.

Il était aussi engagé dans la lutte pour le co-développement solidaire de notre région. Il a ainsi participé à des réunions avec des syndicalistes des pays de notre région. En 2017, Max Banon faisait partie de la délégation de REAGIES qui participa à la commémoration du 70e anniversaire de la Révolte de 1947 à Madagascar. Il fut également un des membres fondateurs du Forum politique des îles, seule organisation politique régionale à compter les Chagos parmi ses membres.

« Témoignages » adresse ses sincères condoléances à sa famille, à ses amis et à ses proches.

Hommage de la CGTR à Max Banon

« Toute la CGTR est plongée dans un immense chagrin suite à l'annonce du décès de notre camarade Max Banon, membre de la commission exécutive confédérale de notre organisation.

Max était un militant infatigable, un zarboutan du mouvement social à La Réunion. Il était de tous les combats pour défendre les intérêts des travailleurs, en toutes circonstances.

Son implication dans la défense des services publics

a marqué tous les camarades qui l'ont côtoyé, et notamment le service public de l'énergie auquel il était viscéralement attaché.

Son engagement sans faille est un exemple pour nous tous, et en particulier pour les plus jeunes.

La CGTR adresse ses condoléances à sa familles et ses proches, et les assure de son soutien le plus fraternel. »

L'OTAN se retire au bout de 20 ans

PCR : « Echec de l'OTAN en Afghanistan : hommage aux Réunionnais morts dans ce conflit »

Suite à l'annonce de l'OTAN de son retrait d'Afghanistan, le Parti communiste réunionnais salue la mémoire des 5 jeunes Réunionnais décédés lors de la guerre en Afghanistan.

Les alliés de l'OTAN, États-Unis en tête, ont annoncé le 14 avril leur retrait d'Afghanistan, à partir du 11 septembre 2021. Ils laissent derrière eux, comme à leur habitude, une population meurtrie et un champ de ruine. Ce conflit qui dure depuis plus de 20 ans a vu le sacrifice inutile de 5 jeunes Réunionnais.

La guerre en Afghanistan a été lancée le 7 octobre 2001, comme réponse aux attentats du 11-Septembre. C'est la plus longue guerre que les États-Unis aient jamais menée. Tout au long du conflit, ils ont fourni le plus gros contingent militaire, qui a atteint jusqu'à 98.000 soldats au plus fort des combats, en 2011.

Quelque 16.500 militaires venus de 38 pays sont toujours déployés pour une mission de formation

et d'assistance.

Cette guerre est un monumental échec car le départ des Occidentaux n'a rien réglé. Vingt ans après, les Talibans sont à nouveau aux portes du pouvoir.

Le Parti Communiste Réunionnais rappelle que 5 jeunes Réunionnais sont tombés au cours de ce conflit. Il s'agit de :

Alexandre Rivière, Johan Naguin, Emmanuel Técher, Anthony Rivière et Mathieu Toinette.

A cette occasion, nous avons pour eux et leurs familles une pensée émue.

Le Bureau de Presse du PCR

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Edito

La lutte inégale de l'Inde face à la Covid

L'Inde a enregistré un record de 200.000 nouveaux cas de Covid-19 en 24 heures, selon des données officielles publiées jeudi, alors qu'une deuxième vague de contaminations massives prend encore de l'ampleur dans le pays de 1,3 milliard d'habitants. L'Inde est devenu lundi le deuxième pays le plus touché par le Covid-19 en termes de nouvelles contaminations par jour, dépassant le Brésil.

Les experts incriminent les fêtes religieuses, les meetings politiques et tous les lieux publics bondés. Mercredi, le gouvernement a ajourné les examens scolaires prévus en mai-juin pour les 15-18 ans. Le pays doit également faire face à l'émergence d'un nouveau variant, le B.1.617, plus contagieux, notamment chez les enfants. Deux mutations, dont une moins sensible aux anticorps (E484Q) et une plus transmissible (L452R) ont été détectées dans ce variant. "De telles mutations confèrent un échappement immunitaire et une ineffectivité accrue", expliquait alors fin mars le ministère indien de la Santé. Cette nouvelle flambée en Inde, avec deux millions de nouvelles contaminations ce mois-ci, a conduit de nombreux États et territoires gravement touchés à imposer des restrictions voire des confinements partiels. L'État le plus riche du pays, le Maharashtra, principal foyer de contaminations, a imposé la semaine dernière un confinement les weekends et un couvre-feu nocturne.

L'Inde a la réputation justifiée d'avoir une médecine de pointe qui lui attire un tourisme médical significatif et rémunérateur, mais à l'échelle nationale, le système de santé est marqué par des disparités considérables, notamment sur le plan régional (le Kerala étant de loin l'État le mieux doté) et par un sous-financement chronique et une insuffisance de lits d'hôpitaux (cinq pour 10 000 habitants). Insuffisant avant la pandémie, le système a été rapidement saturé dès que les cas de Covid-19 ont commencé à exploser. La crise a mis en évidence ces travailleurs invisibles, piliers de l'économie mise en quelques jours à l'arrêt presque complet (le secteur informel représente au moins 80% de la population active). Parallèlement, l'Inde a rapatrié sur plusieurs mois plus d'un demi-million d'expatriés, soudainement privés d'emploi ou de visa, rentrant des États-Unis, d'Europe, mais surtout du Golfe. Leur retour prive le pays des devises qu'ils envoyaient à leur famille. Le basculement des précaires vers la pauvreté de masse fait rechuter l'Inde qui voit revenir le spectre des famines dont elle s'était en grande partie débarrassée.

Mais pendant ce temps là, un Etat résiste plus que les autres : le Kerala. Depuis l'arrivée de la première patiente du Covid-19 fin janvier jusqu'à aujourd'hui, le Kerala dit avoir appliqué le "mantra" de l'Organisation mondiale de la santé : "test, trace, isolate, treat", autrement dit tester, isoler, traiter et rechercher les contacts. L'isolement des cas a concerné tous les cas symptomatiques retrouvés à force d'enquêtes minutieuses, menées par des contingents de fonctionnaires, policiers et assistants sociaux. Pour retrouver la trace des rencontres d'un malade, des cartes des lieux visités par celui-ci ont été établies et diffusées auprès du public avec un numéro d'appel. Les cas positifs ont été isolés chez eux, à l'hôtel ou traités à l'hôpital. Les installations en place pour isoler et traiter s'inspiraient des protocoles observés pour Ebola. Le Kerala les avait déjà utilisés pour deux épidémies de virus Nipah en 2018 et 2019. Le Kerala est dirigé par un parti communiste depuis 1957. Encore un bon travail communiste.

« Sois le changement que tu veux voir dans le monde » Mahatma Ghandi

Nou artrouv'

David Gauvin

Oté

Zistoir pou rakonte dsi galé

Listoir Mamadou-morso niméro 2

L'avé inn foi pou inn bone foi in jenn garson téi apèl Mamadou. Son famiy épi li-minm ossi téi vé aprann lir épi ékri mé l'avé poin pèrsone dann vilaz té i vienbou aprann ali sak li téi é aprann. Son famiy la onsèye ali kite son vilaz pou alé loin mèm dann in n'ot péi ousa l'avé in vyé pèrsone kaziman in savan té i fé l'amotrèr pou toute marmaye téi vé aprann lé shoz pars dann tan mi di azot l'avé poin lékol piblik, l'avé poin lékol privé. arienk dessèrtènn pèrsone in pé kalifyé téi vé bien fé l'amotrèr pou marmaye épi pou bann jenn.

L'avé inn foi pou inn bone foi méssyé lo foi la manz son foi èk in grinn sèl.

Mamadou la gingn in bon akèye avèk la famiye son kamarade jéni é kan la di ali vien vizite azot tazantan li la pa mank rand azot vizite. Astèr zot i koné pétète pa, band jéni i viv mèm land roi ké d'moun mé lé konm k'i diré in mond partajé lé z'inn té i rankonte pa lé zot : jéni in koté, é demoun normal zot koté... Astèr i fo dir azot kan mamadou la vni oir la famiy lo jéni li la trouv la sèr son kamarde é mand zèl-la téi ral ali pou vréman si tèlman li l'avé toultan anvè oir aèl.. la jenn fiy la pran l'abitide èl ossi pou rand vizite la famiye Mamadou é sak i dové arivé l'arivé, lé déè la tonm amouré é Mamadou la domand son famiy ot fiye an maryaz.

La famiy lo jéni la di avèk Mamadou épi zot fiye :

« Mé zanfàn, mi mète azot an garde pars la rass jéni épi la rass demoun normal i shass pa ansanm. Zot i antan pa é mèm demoun normal i panss jéni i porte azot malèr. Ankor kontan lé z'inn é lé zote i oi pa inn a l'ote mé zot i koné inn é l'ote i égziss. ». Mé koman zot i koné vi ké zot i oi pa inn a l'ote ? Souvan défoi bann sorsyé i koné zistoir-la mé zot i rakonte pa d'moun pars l'avé in kantité zistoir bann zansien téi rakonte, dsi galé dann l'antouraz pyé d'boi lo soir é mèm i paré in kou la guèr noré pété rant lo dé popilasyon. Dopé la guèr lé z'inn konm lé zot l'avé déside pi oir inn a l'ot pou évite la guèr épi la vyolans.

Mamadou l'avé pa pèr bann jéni pars konm li la parti shé zot avèk son bag majik épi konm li la étidyé avèk in kamarade Jéni, i téi panss bann zistoir-la sa téi apartien lo passé é lo jenn marmaye téi oi pa pou kossa li noré partaz in lansien kèrèl rante dé popilasyon i viv an parmi san frékante pou vréman lé z'inn é lé z'ot.

Kossa v'arivé, Mamadou i sava gngn maryé avèk la fiye jéni ? Nou va oir sa pli d'van.
La pankor fini.

Justin